

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministère des âmes exige un culte de soi-même, le ministère de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austérités. — Lacordaire (1802-1861)



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

Imprimé à St-Joseph de Beauce, vendredi, 29 novembre 1946

Camille Duguay, fondateur.

Table with subscription rates: ABONNEMENT: Un an \$1.00, Six mois .60; ETATS-UNIS: Un an \$1.50, Six mois \$1.00

Les Disciples de Massenet

UN REMARQUABLE ENSEMBLE VOCAL. UNE MANIFESTATION ARTISTIQUE DE PREMIER ORDRE.

La deuxième audition présentée, à ses membres, par la Société Musicale de Victoriaville a marqué un événement magnifique dans les annales de la saison des concerts 1946-47.

Lundi, le 18 novembre, une assistance d'élite remplissant, à sa capacité, l'enceinte du théâtre Victoria, avait l'immense avantage et le plaisir d'entendre et d'applaudir la merveilleuse chorale mixte des Disciples de Massenet.

Ce chœur, composé de quarante-cinq voix, du Directeur Charles Goulet, D.M. et d'une accompagnatrice, est un détachement de la grande chorale, comprenant cent dix membres.

Evidemment, il n'est pas possible de déterminer ici la valeur individuelle des voix qui composent ce superbe ensemble.

Cependant, l'on ne peut échapper à l'impression d'enchantement produite par la gravité unie à la souplesse chez les voix de basses, par la sveltesse et l'élégance des timbres de ténors, par la sérénité ferme des contraltos aux accents de velours, et par l'envol hardi ou le murmure gracieux des soprani.

Le chœur des Disciples de Massenet est, tour à tour, d'une magistrale envergure, d'une souplesse étonnante, d'une expression exquise, sérieuse ou badine.

Ce qui lui vaut, par-dessus tout, cette perfection, c'est la docilité de ses membres envers une seule et unique direction: celle du talentueux Docteur en Musique, Charles Goulet, l'âme de cette chorale. Chacune des voix sous sa direction s'applique à rendre son idée, se dévouant totalement de toute interprétation personnelle. A ce prix, et à ce prix seulement, il est possible de produire un ensemble parfait. D'ailleurs, dans tous les domaines, l'harmonie n'en exige-t-elle pas autant.

La technique, l'ampleur et la nuance avec lesquelles sont rendus les chants liturgiques, tels que O VOS OMNES, de Zanotti-Bianca; NOTRE PERE, de Massenet; AVE VERUM, de Mozart; SÔMMEIL, DE L'ENFANT JESUS, de Gavaert; AGNUS DEI, de Kenneke, nous transportent, sur les ailes du ravissement, comme en des temples tout de majesté, où les harmonies planent, irrésistibles et ferventes, par delà les verrières symboliques, et plus haut que les fresques de peintres célèbres.

Cependant, si cette chorale splendide sait prendre son essor vers le divin, elle se plaît également à chanter la gloire de LA ROSE, l'élégance du MENUET, la succulence du MACARONI (Arr. de Ch. Goulet) et la grâce de MARINETTE. Plusieurs arrangements de Lionel Daunais ont aussi été fort goûtés de l'auditoire.

Au cours des mois qui vont suivre, les DISCIPLES DE MASSENET seront accueillis et applaudis dans plusieurs centres de la province.

Au printemps, ils iront se faire entendre sur la scène du Metropolitan Opera, de New-York. Ce n'est pas peu dire. Car, c'est la première fois, assure-t-on qu'une troupe du genre a ce privilège.

L'artiste directeur Charles Goulet a donc droit d'être fier de sa chorale, qui répond si admirablement à ses efforts.

La soliste, Mademoiselle Jeanne Froment, possède une voix sonore, disciplinée et bien timbrée. L'accompagnatrice, Mademoiselle Thérèse Branchaud, se révèle à la hauteur de sa tâche, par un jeu net, impeccable.

Et le Directeur Artistique tient dans ses mains expertes, fermes et inspirées, cet ensemble de musiciens dont le plus grand souci est de rendre, par une unité parfaite, la pensée des auteurs étudiés, l'inspiration où se manifestent, tour à tour, la puissance, la force, l'énergie, la piété, le calme, l'amour, la douleur, le rêve, le badin ou la joie.

Nous souhaitons aux DISCIPLES DE MASSENET un attachement sans cesse renouvelé à leur idéal, afin que grandisse toujours leur renommée, pour l'honneur de la pensée artistique canadienne française.

Madame Camille DUGUAY

Chambre de Commerce des Jeunes de Nicolet

Semaine provinciale

Tous les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de la ville de Nicolet sont cordialement invités à participer aux activités de la Semaine provinciale de la Fédération, tenue cette année du 17 au 24 novembre courant.

Le mot d'ordre est: "Aux jeunes du commerce et de l'industrie."

Tous les membres de cette Chambre de Commerce sont invités à mettre cette devise en pratique en prenant part aux activités ci-dessous énumérées:

Mardi, le 20 novembre courant, à 3 heures p.m., la Chambre

de Commerce des Jeunes visitera la Consolidated Optical Co. de cette ville. Le départ aura lieu du Palais de Justice, rue Ecole Normale. M. Geo. Robin se fera un plaisir de donner les informations voulues.

Samedi soir, le 23 novembre courant, de 9 heures, aura lieu à l'hôtel central, de cette ville, une manifestation organisée pour les membres de cette Chambre de Commerce et leurs épouses. Un buffet froid sera servi. Pour plus amples informations, on doit s'adresser à M. Paul-E. Lafleur.

Funérailles de Soeur Marie de la Joie

Mercredi, le 13 novembre courant, avait lieu en la chapelle de la Maison-Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville, les funérailles de la Révérende Soeur Marie de la Joie, née Gabrielle Nault, décédée à l'âge de 39 ans dont elle a passé en religion 16 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bruno Poirier, aumônier de la communauté. Le service fut chanté par le Rév. Père Henri-Dominique Nault, o.p., frère de la défunte. L'absoute fut présidée par Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de Nicolet.

On remarquait au sanctuaire: Mgr F.-A. St-Germain, P.D., M. le chanoine Robert Charland, supérieur du Séminaire, les RR. PP. Rowland Hodson, s.m.m., Stanislas Ferland, o.f.m., Romuald Villeneuve, o.f.m., Odoré Bouffard, o.f.m., MM. les abbés Martial Houle, Jacques Rouillard, G.-E. Picard, aumônier-adjoint de la communauté et le Rév. Frère Jean-Paul St-Pierre, o.p.

On remarquait dans la nef: toute la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital du Christ-Roi, les RR. S. du Précieux-Sang, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la défunte.

Après le service l'inhumation du corps eut lieu au cimetière de la communauté.

Nos plus sincères sympathies à la famille de la défunte ainsi qu'à la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge.

Obligations en vente

Les débetures émises par la ville de Nicolet concernant son récent emprunt de \$160,000.00 sont maintenant signées et revenues de Québec. Elles sont en vente à la Caisse Populaire de Nicolet. L'émission lui fut adjugée le 21 octobre dernier au prix de 99.80% et au taux de 2 1/2, 2% et 3%.

Cet emprunt est contracté pour le rachat anticipé de \$92,000.00 d'obligations à 4% en cours et comportant une clause de remboursement avant l'échéance, ainsi que pour divers travaux municipaux nécessités par la vaste construction d'une usine de lait condensé par J. Joubert, de Montréal, dans le nord-est de la ville la construction d'un incinérateur, le recouvrement en asphalte des principales rues de la ville qui ne le sont pas encore ainsi que plusieurs autres travaux dans l'intérêt de l'avancement de la ville.

Les titres de l'émission rappelée pour rachat par la ville de Nicolet le 1er novembre 1946 sont les suivants: solde de \$92,000.00 sur un emprunt de \$103,500.00, portant la date du 1er novembre 1935, séries vingt ans, mais avec une échéance de \$76,000.00 en 1955 vu que le règlement d'emprunt était à 40 ans, taux, d'intérêt de 4%, règlement No 87.

Les obligations sont datées du 1er septembre 1946, et elles peuvent être rachetées par anticipation.

Cette transaction est la plus avantageuse de l'histoire financière de la ville de Nicolet.

LES DARDANELLES DINENT

Un jour, un Américain racontait à ses amis qu'il avait parcouru presque tout le monde, et énumérait le nombre d'entrevues qu'il avait eues avec les hommes les plus célèbres.

"Et avez-vous vu les Dardanelles?" demanda un ami.

"Oh, oui", fut la réponse empreinte, "nous avons dîné ensemble en une occasion."

Pour faire suite aux activités de la Chambre de Commerce des Jeunes de cette ville, une démonstration publique aura lieu à une date qui sera annoncée plus tard. A cette occasion un conférencier de marque sera au programme.

Jeudi, le 14 novembre courant, à 2 h. 30 p.m., avait lieu au Palais de Justice de cette ville, sous la présidence de M. le chanoine Robert Charland, supérieur du Séminaire et président de la dite Société d'Histoire Régionale Nicoletaine, la réunion semi-annuelle de cette Société.

M. le chanoine R. Charland souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les membres de cette Société et particulièrement aux représentants de la Société d'Histoire Régionale Trifluvienne qui a bien voulu se faire représenter par MM. Raymond Douville et le notaire Cinq-Mars des Trois-Rivières. Ces deux régions, Trifluvienne et Nicoletaine, de dire le chanoine Charland, entretiennent toujours de fraternelles relations. On s'en réjouit grandement. Après avoir exposés deux buts qu'accomplit cette société par ses recherches continues sur l'histoire de la région nicolétaine et les magnifiques travaux que chacun des membres apporte aux deux réunions annuelles de cette société, le chanoine Charland exprime le vœu qu'un plus grand recrutement puisse se faire pour agrandir les cadres de cette Société intellectuelle.

Il demande à tous les membres de cette Société d'assister toujours très nombreux à ces deux réunions annuelles et insiste sur l'efficacité de la publicité. Il n'a aucun doute que les journaux régionaux ex feront un devoir d'aider cette Société d'Histoire régionale nicolétaine en lui accordant un espace quelconque pour la publicité des travaux présentés à ces deux réunions annuelles par ses membres.

Parmi les membres présents, on remarquait: MM. les chanoines R. Charland, supérieur du Séminaire de Nicolet et président de la Société, El Lauzières, chancelier de l'Évêché, MM. les abbés A. Parenteau, du Séminaire, Art. Girard, principal de l'École Normale, M. l'abbé W. Roux, de l'évêché, le Rév. Frère Marc, de la communauté des FF. des Ecoles Chrétiennes, le Rév. Père Charland, dominicain, les RR. SS. Girardeau et René, de la communauté des RR. S. Grises de cette ville, Mire Renaud Chappelaine, protonotaire, et secrétaire de la Société, M. Paul-A. Trahan, avocat, de Nicolet, M. Romulus Roy, notaire, de St-Léonard, MM. Raymond Douville et le notaire Cinq-Mars, des Trois-Rivières, René Bergeron, propagandiste de la doctrine sociale, Chs Nolet, chef-tain Abénakis, Rod. Camirand, journaliste, de Nicolet, M. et Mme Rodolphe Duguay, artiste-peintre, de Nicolet.

Le chanoine Charland remercia.

Le troisième travail fut présenté par Mre Paul-A. Trahan, avocat, de Nicolet, qui fit l'historique avec démonstration et explication du plan cadastral de la ville de Nicolet. Cette dernière conférence eut lieu dans le bureau d'enregistrement, au Palais de Justice. Les livres et les plans étaient exposés à la vue de toute l'assistance.

Avant de clore la réunion, M. le chanoine Charland fait part qu'à Montréal, il est question de la fondation d'un Institut d'Histoire d'Amérique française. Il suggère que la Société d'Histoire régionale nicolétaine s'affilie à cet institut.

Sur la proposition de M. l'abbé Art. Parenteau secondé par M. l'abbé Art. Girard, il est décidé que la Société d'Histoire régionale nicolétaine s'affilie à l'Institut d'Histoire d'Amérique française dont il est question de fonder à Montréal.

La prochaine réunion des membres de la Société d'Histoire régionale nicolétaine aura lieu dans le cours du printemps prochain, 1947. La date précise sera annoncée dans les journaux.

Tous citoyens et toutes citoyennes de la région nicolétaine qui sont en état de fournir quelques renseignements sur l'histoire régionale nicolétaine sont invités à faire partie de cette Société, dit en terminant, le chanoine Charland.

D'importants travaux se poursuivent rapidement en la ville de Nicolet

A la grande satisfaction des citoyens de cette ville, tous les nombreux travaux actuellement en cours en cette ville se poursuivent rapidement.

La bâtisse du nouveau central de la Cie de Téléphone Nicolet, coin des rues St-Philippe et Fortier est maintenant terminée extérieurement. Cette bâtisse en briques fera honneur au quartier St-Philippe.

Les charpentes extérieures des deux résidences privées et de l'entrepôt des Chapdelaine, propriétaires de Houle Express sur la rue Lassalle, sont maintenant terminées. Ce sont trois bâtisses dont l'apparence extérieure contribuera grandement au beau cachet de cette rue.

La charpente extérieure de la nouvelle industrie de blocs de ciment construite par M. Lor. Rousseau, de cette ville, sur la rue Lassalle, avance rapidement. Cette bâtisse est construite en blocs de ciment fabriqués sur les lieux par le propriétaire de cette industrie. Quoique l'établissement de cette industrie vient à peine d'être implanté dans cette ville, les demandes d'ordre affluent toujours de plus en plus nombreuses chaque jour.

Dans la partie nord-est de la ville les travaux de la construction de l'usine de lait condensé de J.-J. Joubert, de Montréal, avancent rapidement. Les fondations

de Mlle Eléda Chailles, de St-Pierre-les-Becquets, Mme Nap. Rousseau, de Nicolet.

M. le chanoine Charland, président, demande à M. Raymond Douville de bien vouloir présenter le magnifique travail qu'il a bien voulu préparer pour la circonstance. M. Raymond Douville, de faire remarquer le chanoine Charland, est un ancien élève du Séminaire de Nicolet.

Prenant place à la tribune, M. R. Douville fait un magnifique exposé de son travail intitulé "Gilles Masson et ses colons dans la région de Saint-Pierre-les-Becquets" comté de Nicolet.

M. l'abbé Ant. Parenteau, du Séminaire, fut invité à le remercier.

Un second travail sur les seigneuries de Pierreville et de St-François-du-Lac fut présenté par le R. Père Charland, dominicain, natif de cette région. Il démontra que le village de Pierreville n'est véritablement pas situé sur la seigneurie de Pierreville mais bien sur celle de St-François-du-Lac.

Le chanoine Charland le remercia.

Le troisième travail fut présenté par Mre Paul-A. Trahan, avocat, de Nicolet, qui fit l'historique avec démonstration et explication du plan cadastral de la ville de Nicolet. Cette dernière conférence eut lieu dans le bureau d'enregistrement, au Palais de Justice. Les livres et les plans étaient exposés à la vue de toute l'assistance.

Avant de clore la réunion, M. le chanoine Charland fait part qu'à Montréal, il est question de la fondation d'un Institut d'Histoire d'Amérique française. Il suggère que la Société d'Histoire régionale nicolétaine s'affilie à cet institut.

Sur la proposition de M. l'abbé Art. Parenteau secondé par M. l'abbé Art. Girard, il est décidé que la Société d'Histoire régionale nicolétaine s'affilie à l'Institut d'Histoire d'Amérique française dont il est question de fonder à Montréal.

La prochaine réunion des membres de la Société d'Histoire régionale nicolétaine aura lieu dans le cours du printemps prochain, 1947. La date précise sera annoncée dans les journaux.

Tous citoyens et toutes citoyennes de la région nicolétaine qui sont en état de fournir quelques renseignements sur l'histoire régionale nicolétaine sont invités à faire partie de cette Société, dit en terminant, le chanoine Charland.

Activités chez les Amicalistes de l'Académie Commerciale de Nicolet

Lors de la dernière réunion mensuelle de l'Exécutif de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes de cette ville tenue sous la présidence de M. J.-Bpte Métivier et à laquelle étaient présents: les RR. FF. Emilien, directeur de l'Académie, Dominique et Mizael, MM. P.-A. Trahan, J. Brassard, Rod. Camirand, J.-Marie Charland, Bruno Therrien, J.-Chs Métivier et Raoul Blanchette, il fut décidé d'entreprendre les démarches nécessaires pour que le prochain Congrès général des Amicales des FF. des Ecoles Chrétiennes soit tenu à Nicolet. La tenue de ce Congrès devra coïncider avec la célébration de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin prochain, à Nicolet.

L'Exécutif de l'Amicale a aussi décidé de prendre une part active à l'organisation de la célébration de la St-Jean-Baptiste l'an prochain à Nicolet. A cet effet un comité formé du Rév. Frère Mizael et de Mre Paul-A. Trahan et M. Jean Brassard a été chargé de s'allier avec les membres de la Société St-Jean-Baptiste, de cette ville, pour tracer le programme de la célébration de la St-Jean-Baptiste à Nicolet, l'an prochain.

L'année 1947 marquera aussi le 60e anniversaire de l'arrivée des RR. F. des Ecoles Chrétiennes en cette ville ainsi que celle particulièrement du Rév. Frère Dominique maintenant âgé de 86 ans, le doyen des FF. des Ecoles Chrétiennes, et qui a toujours demeuré à Nicolet depuis 1887. L'année 1947 marquera aussi le 10e anniversaire de la fondation de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes de Nicolet. Pour ces raisons, l'Amicale de Nicolet devra déployer un surplus d'activités.

Mre P.-A. Trahan fait part à l'Amicale que son frère le Rév. Père Bernard Trahan, dominicain, missionnaire depuis 9 ans au Japon et prisonnier de guerre des Japonais pendant la dernière guerre sera bientôt de retour au Canada. Il l'invitera à venir donner une conférence sur les quatre années de son internement. Cette conférence sera publique et aura lieu dans la salle de réception de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes de cette ville. La date précise sera annoncée plus tard.

L'Amicale a aussi adopté une résolution de remerciement envers M. J.-A. Martin pour le don de \$10.00 qu'il a récemment fait à l'Amicale, une autre de vive félicitation envers M. l'abbé Albertus Martin, aumônier de cette Amicale pour sa récente nomination comme directeur des élèves au Séminaire de cette ville, enfin une résolution de sincères sympathies fut adressée au Rév. P. Bertrand Boisvert, dominicain, membre de cette Amicale, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Adélaïde Boisvert de cette ville.

Moins d'impôts

Lennoxville. — Le ministre de la Défense Nationale, Douglas Abbott, a prêté, au cours d'un dîner-causerie, de nouvelles réductions de l'impôt et des relâchements prochains de certains contrôles.

Il a déclaré que des réductions de la taxe sur le revenu personnel et les affaires seraient de nature à encourager le placement et l'entreprise privée et créerait un plus grand motif à travailler et à produire. Il ajouta que l'abandon soudain des contrôles du temps de guerre ne serait pas une mesure sage, mais que, par ailleurs, un plus grand nombre de contrôles disparaîtraient dans un avenir prochain.

Esprit d'initiative

Dans un cercle donné, la responsabilité personnelle est l'instrument le plus énergique du monde. Paul Janet

Si l'action entraîne avec elle la responsabilité personnelle, cette dernière n'est-elle pas, au reste, l'élément le plus énergique du succès, dans toute entreprise? Au fait, le plaisir de l'homme est dans le déploiement de son activité; le plaisir résultant de l'activité normalement déployée, comme la douleur, de l'activité empêchée, ou faussée. Si l'homme déploie son activité dans une actions dont il prend lui-même l'initiative et qui répond à son instinct d'originalité, d'invention, de création, instinct qui le porte à être soi, pas un autre, et à vouloir ce qu'il faut; s'il effectue le premier une oeuvre que son esprit a conçue, il en éprouvera une joie intense; son esprit d'initiative y trouvera une grande satisfaction.

Il est vrai que l'action dont on a pris l'initiative amène la responsabilité personnelle, ce qui n'a pas lieu, lorsqu'on se borne à accomplir exactement l'ordre d'un chef; l'action est alors imputable à soi; on est responsable; on en a le mérite ou le démérite; on court des risques, il est vrai, mais on aura le contentement de la réussite, si l'on réussit, ou le déboire de l'échec dans le cas contraire. Qu'importe, on a poursuivi un grand but; ne pourrait-on pas clammer, dès lors, avec le subtil La Fontaine: *Il me reste l'honneur de l'avoir entrepris!*

Le sentiment de la responsabilité est réellement le plus énergique du succès. Ce qui le prouve sans conteste, c'est la supériorité démontrée du travail libre sur le travail de l'esclave. L'homme agit d'autant plus et d'autant mieux qu'il se sent plus responsable, qu'il a davantage le choix du but et des moyens dans une entreprise.

L'homme qui travaille pour un maître, n'invente, ni ne perfectionne, ne crée, ni n'améliore (ne pouvant prendre d'initiative personnelle, vu qu'il a un maître à qui il doit tout soumettre et obéir). Il doit suivre aveuglément la routine qui lui est imposée. Il a généralement moins d'ambition et d'enthousiasme que s'il travaillait pour son propre compte.

Il a été affirmé que le plus grand plaisir était dans l'action dont on a la pleine initiative et qui entraîne, dès lors, la responsabilité personnelle. Celle-ci comporte des inconvénients, sans doute, mais aussi d'immenses avantages, entre autres, celui d'être un puissant stimulant pour l'emploi de toutes les facultés, de toutes les ressources, en vue des résultats que l'on espère. Et cette expérience se pratique à merveille auprès des enfants, avec des perspectives très prometteuses. Toutefois, l'activité doit être réglée, dirigée par la raison toujours.

Certaines personnes gaspillent leurs énergies dans l'agitation stérile, au lieu de les consacrer à une action féconde. D'autres les renferment dans un cercle trop étroit, au lieu de les développer dans un sens large et profondément humain.

Assurément, il est préférable de se spécialiser, car, un homme ne saurait avoir toutes les aptitudes, et sa vie, d'ailleurs, ne pourrait suffire à l'acquisition de toutes les connaissances. Mais, il y a des connaissances et des aptitudes générales, que tout homme instruit doit posséder, et auxquelles il ne lui est pas permis de rester étranger, quelle que soit la profession particulière qu'il embrasse, afin d'être en mesure de faire sa part et ne pas s'avérer inférieur aux autres, dans les milieux où il sera appelé à vivre. En effet, il y a des connaissances, des notions élémentaires, pratiques, que tous sans exception doivent posséder, ce que réclame toute vie en société. Au demeurant, tout homme sensé tient à se mettre au courant — ou, au moins, à ne pas s'y montrer indifférent — des questions qui doivent préoccuper ou intéresser tout bon citoyen.

L'Amicale a aussi adopté une résolution de remerciement envers M. J.-A. Martin pour le don de \$10.00 qu'il a récemment fait à l'Amicale, une autre de vive félicitation envers M. l'abbé Albertus Martin, aumônier de cette Amicale pour sa récente nomination comme directeur des élèves au Séminaire de cette ville, enfin une résolution de sincères sympathies fut adressée au Rév. P. Bertrand Boisvert, dominicain, membre de cette Amicale, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Adélaïde Boisvert de cette ville.

Inauguration d'un Cercle d'Etudes chez les hommes tertiaires de Nicolet

Lors de la dernière réunion du discret des tertiaires de cette ville après avoir discuté l'opportunité d'organiser des Cercles d'Etudes, il fut décidé qu'un Cercle générale d'études sera convoqué tous les mois à la sacristie souterraine de la cathédrale de cette ville. Un mois réunira les hommes tertiaires et le mois suivant les dames tertiaires.

M. l'abbé W. Roux, directeur spirituel de l'Ordre, était présent et dirigeait le questionnaire. La première réunion de ce genre pour les Dames tertiaires aura lieu dans le cours du mois de décembre prochain. M. l'abbé W. Roux a fait un vibrant appel à tous et à toutes les tertiaires d'assister nombreux à ces genres de forums.

M. le Dr G.-A. Brassard fut le lecteur des questions à discuter. La question du Saint Sacrifice de la Messe a été l'objet de ce forum. Un grand nombre de personnes présentes ont pris part à ce forum qui a été des plus intéressants. M. l'abbé W. Roux, directeur spirituel de l'Ordre, était présent et dirigeait le questionnaire. La première réunion de ce genre pour les Dames tertiaires aura lieu dans le cours du mois de décembre prochain. M. l'abbé W. Roux a fait un vibrant appel à tous et à toutes les tertiaires d'assister nombreux à ces genres de forums.

Pour nos collègues classiques :

L'éternel Contemporain

Ulysse & Nausicaa (Odys., ch. VIème, vv. 119 ss.)

à Roger DUHAMEL

"Son (Ulysse) esprit et son cœur ne savaient que résoudre : "Hélas ! en quel pays, auprès de quels mortels suis-je donc revenu ? ... Qu'entends-je autour de moi ? des voix fraîches de filles ? ... mais allons ! de mes yeux, il faut tâcher de voir ! (version de V. Bérard)

Peut-être nous reprocher-on le vigoureux accent que nous mettons sur l'ordre des mots grecs. L'ordre des mots, en grec, suit une voie parallèle à celui de la pensée humaine, quelle qu'elle soit. La pensée ouvre le chemin, trace les courbes et les détours, à sa guise, indifférente aux regards désobligeants de Dame Grammaire. N'est-elle pas la maîtresse chez elle ? Elle s'est réservée à elle-même le ministère de la voirie intellectuelle. Les nombreux ouvriers à son service, les mots, la grammaire, la stylistique, obéissent à ses dictées aveuglément. Aussi bien la langue grecque, servante aveugle et soumise de sa Majesté, se révèle-t-elle comme le fil conducteur qui nous permet de pénétrer très avant dans les secrets les plus profonds de l'âme humaine, sans courir le risque de nous y égarer. Tableau imprimé d'un réseau de lignes, infinies en nombre, qui nous lisent au palais des facultés supérieures et inférieures, tout en nous indiquant la vraie manière d'écrire et de parler l'idiome que nous voudrions, voilà encore comment nous pouvons nous représenter la langue grecque. Langue plus que diaphane; langue aux phrases transparentes, vitrées, elle laisse apercevoir les divers mouvements, aux nuances les plus variées, de la pensée des Grands Maîtres. C'est là notre philosophie sur l'orchestration de la phrase ou de l'hexamètre grecs.

S'éterniser à becqueter l'écaïlle de la noix tout en se refusant l'amande, c'est se montrer inférieur aux instincts de l'animal. A coups d'intelligence et de volonté, brisons l'écorce rugueuse et, enfin, nous pourrions nous assoir à la table royale des princes de la Littérature. Une chose cependant : est-il indispensable au palais réjoui du gourmet d'avoir été le seul à rompre l'enveloppe du fruit ? Aidons les élèves au travail d'approche. Hâtons pour eux l'heure délicate où ils pourront savourer et digérer la substantielle nourriture préparée par les siècles et par les génies. La lenteur, camouflée de la négligence et parfois de l'ignorance, n'est plus de mise et ne trompe plus personne, pas même les enfants. Dans les classes inférieures, nous avons besoin de Moïse, c'est concédé. Déjà, en Versification, nos Grands Moïse doivent céder la place aux Aaron, guides choisis de la Providence pour nous introduire dans la Terre Promise des trésors artistiques du passé.

Ulysse s'est assis. Il vient de dormir un somme de plusieurs heures que méritaient les longues et exténuantes fatigues du naufragé. Sur le tard, dans l'après-midi, un réveille-matin-nouveau-genre, monté par Athéna, le tire de sa couche de fortune. Il s'est redressé. Visiblement, il est agité : il doit se frotter les yeux et aussi s'étirer un peu (?). L'assoupissement lui tient l'œil et l'oreille à demi-clos : il ne voit que lui et n'entend que ses propres réflexions. Peu à peu il revient à la réalité. C'est alors qu'il saisira, à travers les branches, les voix fraîches de jeunes filles. (v. 124)

Ses premiers mots sont empreints de découragement, voire d'affaïssement. Trop près des tortures physiques et morales de la veille pour en faire cadeau au passé. Toujours sur le chevalet, ce pauvre Ulysse. A l'entendre, ne dirait-on pas que le malheur s'est substitué à son moi? Malheureux que je suis!" Bérard vous sort du frigidaire un Hélas tout

NOUVEAU SERVICE, LE DIMANCHE

entre

COATICOOK - SHERBROOKE - RICHMOND
DANVILLE - VICTORIAVILLE - PLESSISVILLE
ET QUEBEC

a partir du dimanche 24 novembre

LIRE DE HAUT EN BAS			LIRE DE BAS EN HAUT		
6.45 A.M.	Dep. Coaticook	Arr. 12.42 A.M.	10.45 P.M.	Dep. Richmond	Arr. 10.45 P.M.
6.59 A.M.	Compton	12.25 A.M.	10.33 P.M.	St-Cyr	10.33 P.M.
7.05 A.M.	Waterville	12.18 A.M.	10.23 P.M.	Danville	10.23 P.M.
7.17 A.M.	Lennoxville	12.06 A.M.	10.15 P.M.	Kingsey	10.15 P.M.
7.25 A.M.	Sherbrooke	M. nuit	10.01 P.M.	Tingwick	10.01 P.M.
7.36 A.M.	Bromp onville	11.43 P.M.	9.46 P.M.	Warwick	9.46 P.M.
7.51 A.M.	Windsor Mills	11.30 P.M.	9.30 P.M.	Victoraville	9.30 P.M.
8.10 A.M.	Arr. Richmond	11.10 P.M.	9.20 P.M.	Princeville	9.20 P.M.
			9.06 P.M.	Plessisville	9.06 P.M.
			8.58 P.M.	Sie-Julie	8.58 P.M.
			8.44 P.M.	Lyster	8.44 P.M.
			8.28 P.M.	Dosquet	8.28 P.M.
			8.18 P.M.	St-Agapi	8.18 P.M.
			8.07 P.M.	Craig Road	8.07 P.M.
			8.03 P.M.	Chaudière	8.03 P.M.
			7.30 P.M.	Charny	7.30 P.M.
				Arr. Québec	
				Dep. Gare du Palais	

— Arrêt sur signa

PROFITEZ DES PRIX RÉDUITS ET DU SERVICE COMMODO
DES TRAINS DE FIN DE SEMAINE

Pour autres renseignements s'adresser aux agents du

CANADIEN NATIONAL

impersonnel. Ulysse est dépaycé. Les flots l'ont déposé quelque part sur la plage étrangère. En aurait-il vu de ces terres inconnues? Quel est donc ce nouveau rivage où il vient de dormir? c'est la question qu'il se pose. "ante" nous semble signifier ici non pas *donc* comme le vent Ragon (note 119), mais *encore, de nouveau* (Cl. *Tableau des Particules*, p. 68), une répétition douloureuse d'un fait dramatique. Depuis longtemps en lutte contre les éléments et contre les dieux qui les déchaînent, Ulysse, en ce moment, broie du noir et ne voit que du noir. Qui m'assure, se rit-il tout haut, qui m'assure que les indigènes de ce pays ne ressemblent pas à tant d'autres peuplades rencontrées en cours de voyage? Sauvages insolents et hautains? pourquoi pas? Si le hasard faisait qu'il ait affaire à des gens d'une civilisation hospitalière! L'esprit du naufragé hésitait entre ces deux alternatives quand des voix fraîches de filles vinrent résoudre le cas.

Nous venons de mettre le pied à nouveau sur une véritable fourmillière de particules intéressantes. (v. 120) L'une *ava (r)* épousant les sentiments nerveux du héros les révèle au grand jour (*Tableau des Particules*, p. 67). La restrictive *ge* (*Tableau des Particules*, p. 71) suppose un brin de charité chez les indigènes à l'égard de tous excepté pour Ulysse. *Te kai* (*Tableau des Particules*, p. 81) veut qu'on fasse grand état de l'adjectif *savage* (v. 120).

Les vv. 120 et 121 alignent 5 adjectifs qui expriment deux vices, une négation de vertu, et deux qualités. Ulysse, tout à ses suppositions, essaie de se figurer le sort qui l'attend. Si le hasard le met en face d'une tribu INSOLENT ET HAUTAIN (*ubristé*), sa ruse — sa bombe atomique à lui — ne pourra joner. On dédaignera ses plaintes comme ses arguments. Tomberait-il entre les mains d'une nation SAUVAGE (*agrio*) qu'il lui faudrait aussi engager son arme favorite. L'esprit seul ne saura triompher de l'hostilité sectaire, armée de la force. A supposer que ni la loi, ni la justice n'exercent une influence quelconque au sein des populations barbares qui le ligoteront, Ulysse encore ne pourra se préparer qu'à bien mourir. (*oude dikaioti*) A côté de cette trinité de tableaux sombres qui peuvent être l'image, pour Ulysse, des heures qui vont suivre, vient se poser un rayon d'espoir. Ce pays qu'il foule des pieds pourrait, tout aussi bien, appartenir à un peuple paisible, hospitalier, craignant les dieux! Pourquoi s'en faire? Attendons les événements. Ulysse maîtrise son imagination à mesure qu'il redevient plus conscient.

Joseph LALIBERTE, C.S.S.F.

560, boul. Crémazie (est), Montréal.

Ice Capades

Pour ceux qui ont connu les "Ice Capades" à leur modeste début, il semble que ce n'était qu'hier que ce spectacle sur glace fut imaginé dans l'esprit fertile du producteur John H. Harris. Néanmoins, justement considéré comme un spectacle vraiment "plus grand et meilleur que jamais", les "Ice Capades de 1947", qui seront en présentation régulière du 7 au 16 décembre au Forum, ont atteint des proportions qui dépassent l'imagination.

Il avait fallu beaucoup de confiance, d'optimisme et de courage en 1940 pour dépenser la somme de \$35,000 sur les costumes pour une nouvelle entreprise connue comme les "Ice Capades". La plupart des entreprises comme celle-là avaient été vouées à l'échec. Néanmoins, M. Harris et ses associés, jugèrent que l'idée était bonne. Ils furent aussi d'accord que s'ils mettaient ce spectacle sur pied il fallait faire les choses en grand. Ils furent d'opinion que leur revue devait être une grande production qui présenterait du patinage de fantaisie des plus habiles dans un magnifique décor.

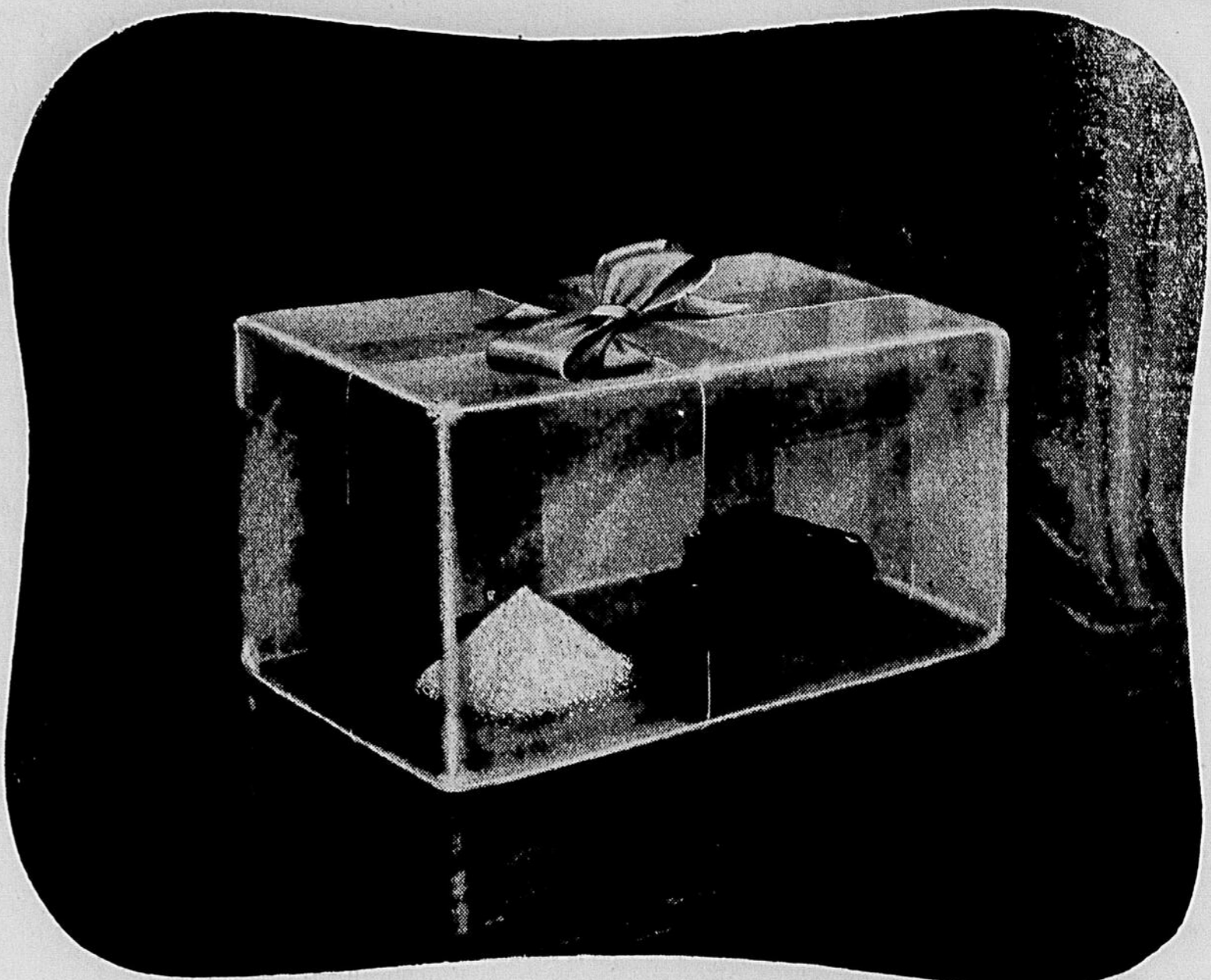
C'est ainsi que les "Ice Capades de 1941" se lancèrent sur la route. Le calendrier n'était pas avantageux comme il l'est aujourd'hui pour la compagnie car il fallait ef-

fectuer des retours par-ci par-là afin de se rendre dans les villes où le spectacle avait été accepté. Néanmoins la revue fut généralement acclamée avec enthousiasme et des plans furent tracés pour l'édition de 1942.

Ayant convaincu le public qu'ils avaient un spectacle de premier ordre à vendre, les producteurs envisagèrent des projets plus considérables pour 1942. Un plus grand nombre d'étoiles fut mis sous contrat. Les "Ice-capets" et "Ice-cadets" se virent habillés de costumes plus dispendieux et plus attrayants et une imposante tournée fut tracée avant que le nouveau spectacle eut tenu sa première.

Le succès de la deuxième édition dépassa toutes les prévisions et les Ice Capades de 1943 furent organisées avec un plus gros budget, une troupe plus considérable et un plus grand nombre d'étoiles. L'édition de 1944 fut un triomphe artistique qui attira un nombre record de spectateurs, mais à peine ces records étaient-ils assés dans les livres de la compagnie que 1945 vint pour les abaisser dans chacune des villes de la tournée.

Ce fut ensuite la conférence pour 1946. Chacun était impressionné et surpris de la popularité universelle des "Ice Capades". Plus de deux millions de personnes avaient payé pour assister à la re-



UNE PINCÉE DE CHARBON ET UN PEU DE SEL ...

DU CHARBON, de la pierre à chaux, du sel, de l'énergie électrique... et voilà les éléments d'où sortira la beauté.

Les produits plastiques.

Depuis des verres invisibles et incassables jusqu'à des disques de phonographe qui rebondissent comme une balle, à des souliers brillants dernier-cri, les produits plastiques s'avèrent les produits usuels de demain. Des objets dont la beauté éblouissante provient de produits bruts tels que le charbon, la pierre à chaux, le sel et l'énergie électrique — voilà le résultat des recherches et du génie de cerveaux canadiens.

L'industrie plastique est importante pour les Canadiens en ce qu'elle ouvre de nouveaux horizons sur le mode d'existence quotidienne et qu'elle entraîne dans son sillon la prospérité et la sécu-

rité économique en ouvrant des milliers de nouvelles situations aux ouvriers canadiens.

L'habileté des chimistes joue un rôle incontestable dans la fabrication des résines plastiques mais un autre facteur important est l'énergie électrique constante et à bon marché. L'industrie plastique, comme toutes les autres industries pionnières qui ont réussi, a envisagé l'avenir et a prévu que son expansion éventuelle nécessiterait un plus grande consommation d'énergie électrique. En profitant du développement effectué par Shawinigan dans l'opulente "vallée de production", riche en pouvoir électrique, l'industrie plastique a prévu à l'agrandissement que lui vaudra le succès, succès qui à son tour engendrera la prospérité et le bien-être des habitants du Québec.

LA VALLÉE DE PRODUCTION

L'industrie doit s'installer dans la région qui lui permet de fonctionner le plus profitablement possible. Dans "la Vallée de Production", les manufacturiers ont trouvé non seulement de l'énergie électrique se vendant en moyenne à l'un des taux les plus modiques du continent, mais aussi la coopération et l'encouragement du gouvernement; une saine administration civique, des taxes restreintes ainsi qu'une main d'oeuvre satisfaite et digne de confiance. A cause de ces facteurs et de son site idéal, "la Vallée de Production" est devenue l'une des régions industrielles les plus prospères et les plus attrayantes du Canada tout entier.



Cette annonce a pour but de démontrer l'importance du rôle que joue l'industrie plastique dans la vie économique de la province de Québec. Elle fait partie d'une série traitant des industries situées dans la "vallée de production" du Québec.

LES ÉDITIONS DE L'ÉTOILE PRÉSENTENT

APPRENONS A DANSER

par M. Jattefaux, 350 pages, toutes les danses modernes, nombreuses gravures : \$1.10.

MON AMOUR CHERI

par Jean Desgranges (pour adultes). Un livre vedette. Prix par poste \$0.80. Du même auteur : UNE PETITE FEMME DEGORDE \$0.15; L'AMOUR AU MAROC (pour adultes seulement) \$0.30; TU M'AIMERAS TOUJOURS \$0.40; LA BELLE DE KHARBINE ou les passions en Asie (pour adultes seulement) \$0.65; LES SEPT YERGES ou l'amour au Moyen-Age \$0.65; CHOC AU COEUR (pour adultes seulement) \$0.65. 27,000 volumes de cet auteur en circulation, une garantie pour le lecteur.

ALLEMAGNE SADIOUE

par Henri Drouin. Un livre inoubliable de vérité, photos. Par secours : \$0.80.

LA FEMME DONNÉE EN GAGE

par Guy Mazeline (pour adultes). Par poste : \$1.60, poste : \$0.80.

LES TROIS AGES DE LA FEMME

par le Dr Tharex. L'apprentissage de la féminité, les embrasées, les frigidités, etc. Par poste : \$1.10. — ENFANCES PERVERSES, par le Dr Robin, comment guérir les enfants pervers, instables. Par poste : \$0.80. — PRECIS D'ÉDUCATION SEXUELLE, illustré : \$0.80. — LA SANTE : \$0.80. — FEMMES DAMNÉES : \$0.80. — TROIS ENTRETIENS SUR LA SEXUALITÉ : \$1.10. — LES TENTATIONS DU JEUNE HOMME : \$1.35. — SOIGNE TON CORPS, forme ton esprit : \$1.35. — POUR CEUX QUI SOUFFRENT : \$1.35. — SAINT ANTOINE DE PADOUÉ, ses miracles, sa force de

Demandez notre catalogue général illustré de 60 pages. Vous le recevrez gratuitement. Chaque semaine nous recevons des livres de France en tous genres. Venez les voir.

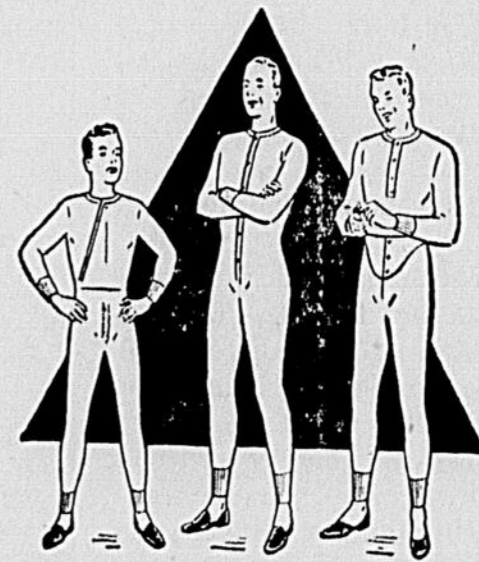
Nous envoyons aussi C.O.D. frais à la charge du client. — parus chez tous les éditeurs.

LES ÉDITIONS DE L'ÉTOILE

Téléphone : HArbour 2762

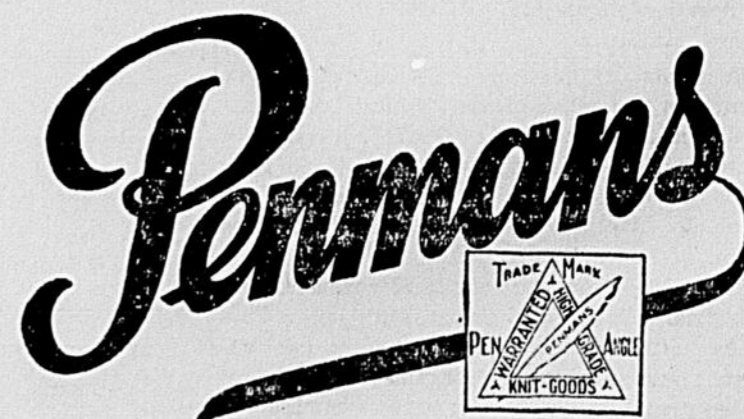
4418, rue Saint-Denis, (près Mont-Royal), Montréal 18

Sous-vêtements Molletonnés Penmans



À Envers Plus Épais, et Plus Chaud

Si votre travail vous tient à l'extérieur en hiver, vous apprécierez la chaleur supplémentaire que procurent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.



Deux nouveaux volumes de

ROBERT RUMILLY

La collection "Histoire de la Province de Québec" de R. Rumilly, vient de s'enrichir de deux nouveaux volumes : Tome XVII. — Les Ecoles du Keewatin.

Tome XVIII. — Le Règlement 17. Prix : \$1.25 chacun, par poste \$1.35. La Librairie de l'Action Catholique, Québec.

A VENDRE

Machines à coudre à vendre. Prix spécial durant ce mois. Raymond, New Williams, Eaton. Tête basculante \$32.00. Tête fixe, \$18.00. Toutes ces machines sont garanties pour coudre. S'adresser à :

BEN ROCKLIN, 97, rue Craig Est, Montréal.

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

L'Heure Littéraire

LA COLERE

La colère est une passion et une des plus mauvaises. Qui dit passion dit souffrance, puisque le mot passion vient du latin *pati*, *passum* qui veut dire souffrir. La colère est donc douloureuse, et pernicieuse à la santé comme nous le verrons bientôt.

Les anciens l'appelaient: une démenée passagère, et la définissaient: un état d'exaspération pendant lequel l'homme perd momentanément l'usage de la raison. C'est une passion, du genre de la haine, mais plus violente, plus empreinte, plus courte.

La colère, dit Bacon, est une passion basse et qui dénote la faiblesse. C'est de quoi l'on peut se convaincre en considérant que les êtres les plus coléreux sont les femmes, les enfants, les malades et les vieillards.

Elle se présente sous différentes formes. On la désigne sous le nom d'impatience quand elle est causée par une disposition naturelle qui fait prendre de l'humeur pour une légère contrariété. Elle contribue alors à rendre la vie intérieurement pénible, puisqu'un rien met en mauvaise humeur la personne prédisposée aux impatiences.

Quand elle est plus prononcée; quand elle provoque de violents éclats de voix et de gestes menaçants, elle constitue l'emportement la violence. Enfin quand elle acquiesce son plus haut degré d'intensité, elle constitue un véritable délire, une vraie folie qui fait la plupart du temps commettre des crimes de toute nature.

Ordinairement, on distingue la colère rouge de la colère pâle ou blanche. Dans cette dernière, le sang est refoulé sur les organes inférieurs; tandis que dans la colère rouge, le sang se porte à la périphérie. Ce qui fait que, dans le premier cas, l'homme en colère est pâle, blanc, tandis que dans le second, il est rouge comme une cerise.

La colère blanche peut se transformer rapidement en une colère rouge. Cette réaction doit même se produire sans trop de retard, sinon la personne en colère court les plus grands dangers, témoin Sylla, Nerva, Vincelas, Isabeau de Bavière et tant d'autres qui moururent subitement dans un accès de colère pâle.

Les personnes bilieuses sont plus sujettes à la colère que les lymphatiques. Les enfants, les vieillards, les femmes sont plus portés. Nous lisons dans la Bible: "Il n'y a point de colère plus aigre que celle de la femme; cette passion change tout le visage, lui donne un regard sombre, farouche, et rend son teint noirâtre comme un vieux sac". Enfin, tout ce qui énerve, excite le système nerveux, prédispose à la colère. Nous devons citer encore pour les causes pré-

disposantes: l'alcoolisme et la faim.

La colère agit profondément sur l'organisme et, par conséquent sur la santé. Ce qui prouve que ses effets sont réellement intenses, c'est qu'elle altère la pureté des formes et surtout la beauté du visage. Il n'est pas, en effet, bien difficile de voir, par l'expression du visage d'une personne, si cette personne est en colère ou non.

Cette passion agit surtout sur les organes faibles. Un exemple nous fera bien comprendre. Supposons que la personne qui se met en colère possède l'un des trois tempéraments suivants: soit le tempérament sanguin, soit le nerveux, soit le bilieux. Eh bien! suivant qu'elle aura l'un ou l'autre de ces tempéraments, elle éprouvera des effets différents. Si elle a un tempérament sanguin, l'accès de colère pourra lui donner une congestion ou une hémorragie cérébrale entraînant de la paralysie, sinon la mort. Si elle est bilieuse, l'accès pourra donner la jaunisse ou un flux bilieux, précédé de coliques plus ou moins aiguës et fera déclarer rapidement les maladies du foie.

Si la colère éclate chez une personne faible, la circulation et la respiration se ralentissent; écrasée sous le poids de la colère, cette personne ne pourra ni parler ni se remuer, et il s'ensuivra un abattement qui ne tardera pas à devenir sérieux.

Outre qu'un accès de colère peut être cause de malheurs irréparables, outre qu'il peut détruire tout un avenir, il peut donc encore faire mourir subitement par suite d'une congestion cérébrale ou de la rupture d'un anévrysme; il peut faire apparaître l'épilepsie ou mal caduc, la danse de Saint-Guy, des troubles nerveux, des convulsions, le diabète, des dartres rebelles, des maladies de foie, de cœur, etc, etc.

Le traitement de la colère est bien simple: il suffit de savoir et vouloir réprimer les premiers mouvements d'impatience ou de colère. Nous savons que ce n'est pas toujours facile; mais, si l'on a de la bonne volonté, on peut toujours y arriver. "Il faut, a dit Sénèque, réprimer le premier mouvement de la colère, comme sur la frontière on arrête l'ennemi."

Tout le monde a une volonté, et cette volonté suffit pour vaincre ses passions et, par conséquent, la colère, qui cause tant de maux.

Dr H. VIGOUREUX

Un gentilhomme pauvre

La famille Godefroy de Tonnancour est une des familles les plus typiques qui ont illustré l'histoire des Trois-Rivières.

Dans le onzième volume de ses "Mélanges historiques", feu Benjamin Sulte a ressuscité une de ses figures bien connues des anciens, Jean-François Labadie Godefroy de Tonnancour. "Au temps où je l'ai visité, dit-il, vers 1850-1870, il me racontait les merveilles de sa jeunesse, comme font tous les vieillards, et il saupoudrait sa conversation de mots anglais, latins, espagnols, têtes-de-boules et iroquois, à notre grande joie et ravissement, car il nous

représentait quelque chose comme un dictionnaire polyglotte. C'était un brave homme, naïf et charitable, parlant latin au moyen de citations qu'il savait par cœur. En 1808, il était au collège de Nicolet. Sa mère voulait en faire un prêtre. Mgr Plessis pensait de même, mais notre garçon était trop flottant dans ses idées pour prendre un parti. Son oncle lui avait acheté une belle soutane qu'il ne porta jamais. Il entra en cléricature chez le Dr Carter et en sortit épouvanté à la vue des plaies, des instruments de chirurgie, etc. Il se fit instituteur et fit l'école à Sainte-Geneviève".

Ce Godefroy de Tonnancour possédait des gobelets d'argent et des plats précieux qui venaient de sa famille, entre autres une cuillère sur laquelle étaient gravées les armes des Godefroy.

N'ayant pas ramassé de fonds dans la carrière peu lucrative d'instituteur, Jean-François Labadie Godefroy de Tonnancour se trouva sur ses vieux jours à la gêne. Lorsque le notaire Valère Guillet et le Dr Georges Badeaux le rencontraient ordinairement sur le seuil de l'église paroissiale, ils lui glissaient discrètement un écu dans la main, en disant: "Une heure d'adoration, un chapelet, un chemin de croix, s'il vous plaît..." Délicatement de vrais gentilhommes de faire l'aumône à un noble devenu pauvre.

Ce qui précède nous a été raconté par M. Gérard Marchelosse. Il tient ses renseignements d'une religieuse ursuline des Trois-Rivières qui a bien connu le Godefroy de Tonnancour en question. Celui-ci était né aux Trois-Rivières le 28 avril 1793 et il y décéda le 17 février 1872.

Dictons et pronostics

Pluie orageuse dans l'Avent, L'hiver n'arrive pas à temps.

S'il tonne en décembre L'hiver est manqué.

La lune des Avents, A de longues dents.

Quand on a l'hiver avant Noël On est sûr d'en avoir deux.

Quand les Avents sont secs Abondance de biens; et, c'est correct!

Du brouillard dans les Avents Beaucoup de pommes et d'argent.

Les jours après la Ste-Luce (13 décembre) Allongent du saut d'une puce.

A la saint Thomas: Cuis ton pain, lave tes draps; Tu n'auras sitôt lavé et cuisit Que la Noël aura lui!...

Au jour de Noël Les jours croissent du pas d'un colonel D'une enjambée de boeuf Puis au nouvel an Du pas d'un éléphant.

Clair de lune à Noël Dans la ruche peu de miel Dans le champ ni blé ni orge. Noël est-il venteux Il est avantageux. Beaucoup d'huîtres, de poissons Des fruits, du vin à foison Dans chaque saison.

Quand à Noël on se chauffe au soleil, Le jour de Pâques on se chauffe à la bûche de Noël.

Noël dans l'obscurité Dans les champs avoine et blé.

L'opinion qu'on a de soi-même est comme la préférence d'une mère pour son enfant.

Paul Bourget

La douceur de la gloire est si grande, qu'à quelque chose qu'on l'attache, même à la mort, on l'aime. — Pascal.

LAFONDINN

Chambres touristes. — Voyageurs. — Proximité des grands magasins. — Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains.

ATTENTION SPECIALE AUX RESERVATIONS.

Lafondinn

1006-12, Sherbrooke Ouest.

Montréal.

Plymouth à vendre

Plymouth 1941, avec radio, chaufferette, pneus neufs

S'adresser à:

54, rue Laurier, Tél.: 641

VICTORIAVILLE



Presque incroyable!

TELLE A ÉTÉ LA CROISSANCE DES APPELS TÉLÉPHONIQUES DEPUIS DEUX ANS

... et ils ne cessent d'augmenter! C'est l'une des raisons pour lesquelles vous ne pouvez attendre la personne appelée aussi rapidement que vous — et nous — le voudrions.

Les téléphonistes travaillent à toute vitesse; de l'outilage dont nous disposons nous tirons un rendement maximum — et nous nous acharnons à terminer en temps voulu les installations fort complexes qui sont indispensables à l'écoulement d'un trafic quotidien sans cesse accru.

Vous-avez-vous avoir l'obligeance de vous rappeler ces faits lorsque la téléphoniste donnera des signes de lenteur ou que votre appel subira un délai de toute autre façon?



BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Lettres de France

Rouen, en Normandie, 20 novembre 1946

Chère Mademoiselle, Comme je vous le dis dans mon petit mot joint à cette lettre, je vais vous parler de ma soeur. Son mari, professeur au collège de Dieppe, elle-même et leurs trois enfants, habitaient cette ville avant la guerre. En 1940, en mai; bombardement allemand sur Dieppe. Leur maison est atteinte, une grande brèche sur le devant. Heureusement, mon beau-frère et sa famille étaient déjà partis, fuyant devant l'avance allemande et les dangers de la bataille (mon beau-frère était trop âgé, avait dépassé la limite d'âge pour être rappelé sous les drapeaux — c'est un héros de la guerre 1914-18. Parti simple soldat, il est revenu lieutenant avec la légion d'honneur, blessé, cité).

Donc quand mon beau-frère et les siens sont rentrés à Dieppe après l'armistice de 1940, dès qu'ils purent le faire, ils trouvèrent leur maison pillée... et inhabitable... Enfin, ils font réparer les gros meubles qui n'ont pas été volés et s'installent dans une autre maison.

Au bout d'un mois, les Allemands leur donnent l'ordre de s'en aller. "Nous voulons cette maison" ... il n'y a rien à faire, il faut partir et en 24 heures! Il n'y a pas de démenageur, ils se hâtent, transportent eux-mêmes ce qu'ils peuvent avec des moyens improvisés, mais il faut abandonner le piano trop lourd, le fourneau de cuisine trop lourd aussi et encore d'autres choses, pour s'installer dans un logement incommode. A quelque temps de là, un bombardement, la maison tremble, tous les carreaux sont cassés, portes faussées, etc... quelle émotion! La maison n'est pas sûre, trop près du port, il faut à nouveau démenager... Les voilà partis dans une autre maison plus retirée. De temps en temps, un bombardement, on est toujours dans l'inquiétude et les restrictions alimentaires sont très graves. Enfin voilà ce matin d'août 42, l'escaï de débarquement à Dieppe. Dès 6 heures du matin, un obus de marine, croit-on, tombe sur leur maison et y met le feu. Ils sautent ce qu'ils peuvent, ce qui est au rez-de-chaussée. Entre temps mon beau-frère perd son portefeuille avec 3,000 francs dedans. Enfin mon beau-frère demande son changement, la vie est vraiment intenable pour eux à Dieppe. Il est nommé à Avranches, dans la Manche (!!!) Ils s'installent en maison meublée et amènent avec

eux les quelques débris de leur mobilier. Leur tranquillité ne dure pas longtemps. Voilà le débarquement, la bataille fait rage dans la manche, ils subissent de terribles bombardements à Avranches, se sauvent à la campagne, aux environs. Enfin, il faut quitter Avranches. Mon beau-frère a l'âge de la retraite, les enfants sont à peine élevés. (L'aînée fait son Droit, la seconde travaille pour être infirmière et le dernier 16 ans fait encore ses études.) Il faut se réinstaller très modestement et travailler, donner des leçons (le montant de la retraite est très minime) après avoir tout perdu, se voir dans la misère.

Maintenant, tout est hors de prix et c'est une vieillesse difficile qui commence, faite de privations. Je connais votre bonté. Si une famille canadienne voulait bien s'intéresser à eux, j'en serais très heureux. Merci de tout coeur encore une fois, chère Mademoiselle, et excusez la liberté que j'ai prise. Avec mes bien sincères amitiés.

Ph. D. L'adresse de ma soeur: Madame A. Séchet 11 rue du Roi Albert à Ancenis (Loire Inférieure) France.

le 2 novembre 1946

Chère Mademoiselle,

Vous avez certainement reçu ma longue lettre dans laquelle je vous disais combien nous étions touchés de votre bonté. Votre colis est arrivé en très bon état. Merci infiniment. Tout cela nous fait le plus grand plaisir et nous est extrêmement précieux. Quelle gentillesse de votre part! Voulez-vous dire s'il vous plaît notre vive reconnaissance à ceux qui ont eu la bonté de collaborer à cet envoi si apprécié. Merci! Merci! Je vais aujourd'hui vous parler de mes soeurs. Je vous envoie ci-joint une lettre dans laquelle je vous entretiens de ma soeur aînée, Marguerite, qui a eu beaucoup de malheurs du fait de la guerre. Si vous pouviez faire publier cette lettre, je vous en serais très reconnaissant. Peut-être, ma soeur trouverait-elle une famille qui puisse s'intéresser à elle. Mon autre soeur, Geneviève, a été moins éprouvée par la guerre. Mais, elle et son mari ont été très atteints par les restrictions: amaigrissement excessif et ils ont eu deux bébés après 14 ans de mariage (deux amours de petites filles). Malgré qu'ils aient toujours désiré vivement des enfants, leur situation n'est pas très brillante, et ils seraient heureux aussi d'a-

voir une famille qui désirerait s'intéresser à eux. Est-ce que je n'abuse pas, chère mademoiselle et cousine? En ces belles fêtes de la Toussaint et de la Commémoration des Défunts, unissons nos prières. Que Dieu veuille nous donner la paix, la concorde entre les peuples. Qu'il ait pitié de ceux qui souffrent, chère cousine. Merci! Nous sommes très très touchés de votre bonté. Nous vous envoyons nos meilleures pensées et nos bien sincères amitiés.

Philippe Dumesnil

J'ajoute cette petite rallonge, ma lettre ne pèse pas cinq grammes. Au sujet de la situation qui nous est faite à nous Français, je voulais vous donner quelques précisions: les paysans n'ont pas souffert et ne souffrent pas, ils se sont tous enrichis. Tous les produits de la terre ont été revalorisés dans de grandes proportions. Etant à la source de la production, ils se servaient d'abord et ils ont donc toujours mangé à leur faim alors que nous maigrissions d'une façon terrible. Pendant un moment, les Allemands ne nous laissaient que des navets et des rutabagas, une nourriture à bestiaux. Puis, alors que tout était rare, les paysans, avec un peu de beurre, avec des oeufs, obtenaient ce qu'ils voulaient des commerçants: une paire de chaussures, du tissu, etc, parfois, hélas! ils vendaient leur beurre beaucoup plus cher que la taxe, quelle honte! On appelle cela la "marché noir", profiter de la misère des gens. Vous avez faim, vous voulez du beurre, ce beurre est rare, eh bien vous allez le payer! C'est ainsi que du beurre s'est vendu 900 frs, 500 frs le kilog. à Paris. En ce moment, le beurre est taxé à 220 francs le kilog. Avant la guerre, entre 18 et 20 francs. Mais certains paysans ont été bons. Les commerçants ne sont pas malheureux en général, il y en a qui ont fait des fortunes scandaleuses. Les médecins gagnent beaucoup d'argent, le prix des consultations, des visites à domicile a été très relevé. Les gens à plaindre sont ceux qui ont un petit salaire, les employés, les ouvriers non spécialisés. Il y a encore des choses que je voudrais vous expliquer au point de vue de la situation politique de dissentiments ici! Et, on a beau chanter la "liberté" sur tous les tons, on n'est pas toujours libre de dire ce que l'on pense. Les passions politiques sont fortes ici. Pour nous, ce qui compte avant l'idéologie, c'est la France, la France notre chère Patrie, tant de fois écrasée. Nous avons des voisins redoutables. Nous voudrions vivre en paix sans craindre une nouvelle invasion. Que de choses nous dirions de vive voix!

Au revoir encore une fois avec mille choses aimables.

Ph. D.

Plus nous chercherons le royaume de Dieu pour l'établir en nous et en autrui, plus les choses nécessaires la vie nous seront données.

Saint Vincent de Paul.

POSTEZ D'AVANCE CETTE ANNÉE!

Le 18 DÉC.

EST LA DATE FINALE DE DÉPÔT POUR LA DISTRIBUTION LOCALE AVANT LE JOUR DE NOËL

Soyez sûr d'allouer plus de temps pour les envois en dehors de la ville

★

IL N'Y AURA PAS DE DISTRIBUTION LE JOUR DE NOËL

... votre facteur fêtera la Noël à son foyer

Publié avec l'autorisation de l'hon. Ernest Bertrand, C.R., M.P., Ministre des Postes

VIENT DE PARAÎTRE

Collection

AVENTURES ET VOYAGES

6 titres

L'AVION FANTASTIQUE
LE GOUFFRE NOIR
UN MOIS SOUS LES MERS
JOHN WORKMANN
RADIOPOLIS
LE BATEAU FANTÔME

PRIX: \$1.50 — Par la poste: \$1.60

Ce sont des livres de bibliothèque pour les petits et les grands, plus passionnants que des Jules Verne.

EDITIONS BEACHEMIN

T'AS PAS? (À la chasse, essaye d'observer ces règles de prudence)



ASSURE-TOI QUE TU AS MIS LE VERRU DE SÛRETÉ SUR TON FUSIL, OU TU POURRAIS FAIRE SAUTER LA CERVELLE DE TON AMI AU LIEU DE SA CASQUETTE...



NE T'ÉLOIGNE JAMAIS TROP DE TES COMPAGNONS, CAR TU RISQUERAS DE PASSER DES NUITS DE SOLITUDE ET DANGOISSÉS DANS LE FOND DES BOIS...



REGARDE-MOI BIEN DESCENDRE CET ÉCUREUIL!



N'OUBLIE PAS QU'IL Y A DANS LA FORÊT DU GIBIER BEAUCOUP PLUS INTÉRESSANT QUE LES ÉCUREUILS POUR LES CHASSEURS SÉRIEUX...

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

KIRSKA IMMIGRANTE INCONNUE

roman par JEAN-M. CARETTE.

Sto-Marie Cté Beauce

Grande souscription

organisée par l'Oeuvre d'Assistance aux Sourds et Muets;

pour établir un Centre récréatif éducatif et religieux

1er prix un "Mercury" Sedan 1946
2e prix un "Mercury" Sedan 1946
aussi 10 prix de \$50.00

.25 LE BILLET OU 5 POUR \$1.00

TIRAGE LE 30 DECEMBRE 1946

Vendeurs demandés dans toutes les localités de la province.

Bonne commission payée. Adressez: l'Oeuvre d'Assistance aux Sourds et Muets Inc. 2774 est, Sherbrooke, Montréal.

LAFONDINN

Chambres touristes. — Voyageurs. — Proximité des grands magasins. — Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains.

ATTENTION SPECIALE AUX RESERVATIONS.

Lafondinn

1006-12, Sherbrooke Ouest.

Montréal.

Billet de Pierre

Le cinéma

Puissance de vie — Puissance de mort.

Le cinéma jouit du privilège unique de prendre l'homme tout entier, de le saisir par toutes les avenues de la sensibilité, du cœur, de l'intelligence.

Invention merveilleuse... Suivant le plan de la Providence, le cinéma devrait devenir une véritable école populaire qui projeterait sur la vie une lumière de vérité, assurerait les bases de la famille, soutiendrait la cause de la justice, ferait œuvre d'éducation, favoriserait une merveilleuse connaissance réciproque des classes sociales et des nations, illustrerait les gloires de tous les peuples, collaborerait enfin à l'élévation et à l'établissement du futur et meilleur statut de l'humanité.

En est-il ainsi ?

Chacun peut s'en rendre compte. Il s'agit d'avoir des yeux et de ne pas les fermer à l'aveuglante réalité. Par un matérialisme grossier, le cinéma plonge le monde dans une atmosphère de paganisme. Il répand des conceptions sur la vie, sur l'amour, sur la famille, sur l'argent, en opposition directe avec la morale évangélique, avec la morale tout court. Au lieu d'être une puissance de vie, il est une puissance de mort. Il tue, et cela est vrai de beaucoup de films où les images véhiculent des idées fausses. Images et idées qui envahissent le domaine de la conscience et rendront la jeune fille, le jeune homme, l'homme et la mère de famille moins aptes à comprendre le devoir et à l'accomplir, moins aptes à combattre la tentation, la tentation très dangereuse qui se présente une fois ou l'autre dans toute vie...

Que faire ?

Les catholiques ont un important et magnifique devoir à remplir. Que leur faut-il faire. Agir sur l'industrie du film et agir sur le public. En fait, il faut rendre vigoureux aux consciences : conscience chrétienne du croyant, conscience simplement honnête de tous les hommes de cœur.

Agir sur l'industrie du film... Puisque le cinéma porte en ses flancs les destinées spirituelles et religieuses de l'humanité, pourquoi les catholiques ne chercheraient-ils pas dans ce domaine une profession, un gagne-pain ? La compétence est cependant requise au succès.

Agir sur le public... Les catholiques ne devraient jamais assister à la projection des films qui blessent la vérité ou les règles morales de la doctrine chrétienne. A cet effet, il est de leur devoir de se renseigner sur la valeur des films qui vont être donnés dans leur ville ou leur quartier.

Sachons bien qu'à l'heure actuelle les salles catholiques et les salles paroissiales atteignent un public assez nombreux pour que les producteurs de films soient intéressés à les satisfaire.

Les producteurs de films cherchent leur intérêt. Sera-t-il difficile aux catholiques et aux honnêtes gens de leur montrer qu'ils ont intérêt à produire ou à donner des films propres ?

Le Souverain Pontife en une Encyclique sur le cinéma nous donne, à nous, catholiques, ces directives pratiques.

PIERRE

IL VENTE

Il vente...

Le fleuve est une plaine, où vont des moutons blancs.

Aux monts, les arbres sont tremlants;

Et le vol des oiseaux est chargé d'épouvante...

Oh ! qui dira les tristesses du vent ?

Il entre dans les bergeries,

Fouille le foin des tasserjies,

Et, de son grand bras décevant,

Rend les collines accablées;

Et, de son doigt, lourd et méchant,

Penche les tiges, sur le champ,

Comme des ombres attablées...

Le vieux chien nous regarde avec un grand oeil fou;

La maison tressaille, bien lasse;

Et l'on entend gémir, dans l'ombre qui s'entasse,

La brimbale du puits qui fait : hou ! hou ! hou ! hou !

B. L.

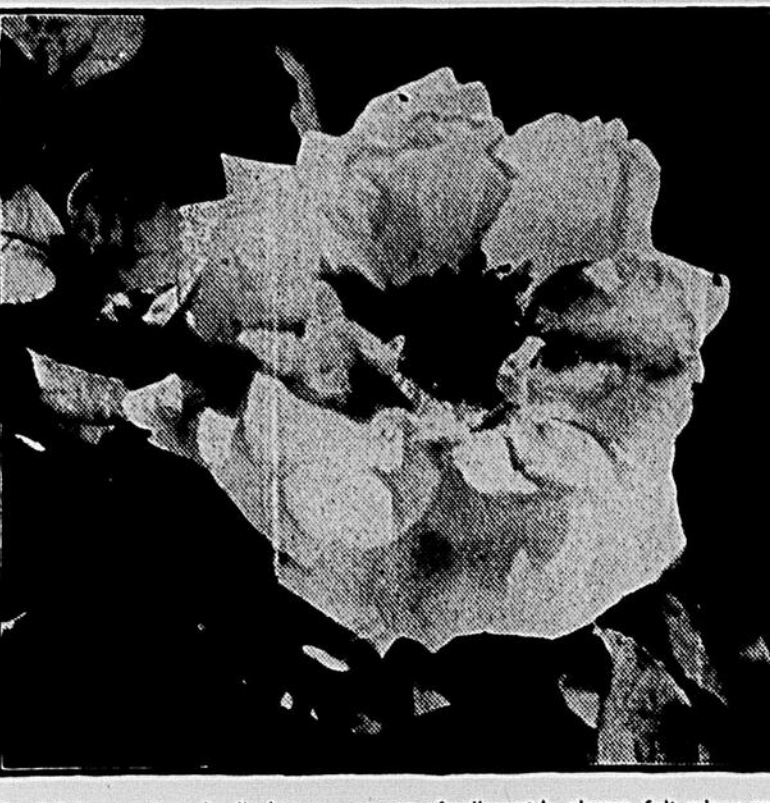
VILLAGE ITINÉRANT



Voici un camp de bûcherons mobile qui se trouve actuellement en opération au nord de Forestville près de Tadoussac. Mais bientôt ce camp tout entier se déplacera pour aller s'arrêter quelque part ailleurs au cœur de la forêt québécoise. Cette innovation forestière constitue une agglomération complète qui pourvoit non seulement l'électricité, et les salles de toilette, mais une multitude d'autres confort. Elle servira à loger les glaneurs de la moisson forestière d'hiver qui alimentera la plus importante des industries canadiennes, celle de la pulpe et du papier.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Photographie De Fleurs



Une faible ouverture du diaphragme, en approfondissant le champ, fait mieux ressortir le détail de vos fleurs.

QUAND on s'informe de l'état de votre jardin, pouvez-vous mieux répondre qu'en élanant un "bonquet" d'instantané ? Voyez-vous, des photos de votre jardin en fleurs racontent avec éloquence les succès du piochage, du sarclage, du plantage, bref de tous les travaux que vous avez faits.

Au reste, peu de sujets se prêtent mieux à la photographie que les fleurs. Ainsi, une seule fleur donne un effet saisissant, un coin choisi du parterre donne lieu à de la belle composition. En général, il vaut mieux vous en tenir à des spécimens isolés ou à des petits groupes, plutôt que de vous lancer dans des ensembles.

A cette fin, travaillez d'aussi près que possible, en gardant l'appareil au foyer, de façon à obtenir une plus grande image. Pour les sujets isolés, une lentille auxiliaire (pour les premiers plans) sera très utile. Ou encore, vous pouvez atteindre un résultat identique en agrandissant la partie du négatif qui contient les fleurs intéressantes.

Le succès de votre photo dépend du détail. En conséquence, une faible ouverture du diaphragme est préférable. Un écart de f/16 ou de f/32 assure pleine profondeur de

champ, mais nécessite de longues expositions. Pour une exposition de plus de 1/25 de seconde, employez un trépied et prenez bien garde que les fleurs ne se balancent pas au vent.

En prenant vos instantanés tôt le matin ou tard dans l'après-midi, vous réussirez mieux qu'avec le soleil au-dessus de la tête. Les temps couverts donnent juste la bonne lumière pour la photographie de fleurs. De toute façon employez un film panchromatique de sorte que les fleurs se reproduisent avec tout l'éclat que l'oeil enregistre. Si on utilise des pellicules orthochromatiques, il faut employer un écran coloré.

Autre chose: comme les autres photos, les instantanés de fleurs perdent beaucoup de leur effet si l'arrière-plan est confus. Autant que possible, tâchez d'avoir un fond uni. Au besoin, vous pouvez recourir à l'usage d'une carte grise que vous placez derrière la fleur ou le bouquet que vous photographiez. Des arrière-plans unis, un bon éclairage, de faibles écarts — assurant de la profondeur — s'associeront pour vous garder, de votre beau jardin épanoui, des souvenirs inaltérables.

Jacques Lumière

Délégués de syndicats de la Fédération du vêtement à Farnham

Ces jours derniers, avait lieu à Farnham, une réunion des délégués du bureau fédéral de la Fédération Nationale du Vêtement. Les centres suivants étaient représentés: Québec, Montréal, Louisville, Grand'Mère, Joliette, St-Hyacinthe, Victoriaville, Sherbrooke et Farnham. Le Syndicat national du Vêtement de Victoriaville avait délégué M. D. Hamel, M. Galarnieu, de la Cie Fashion Craft Ltée, G. Lavigne de la Cie Rubin Bros (Clothiers) Ltd, et Alain Rheaute, conseiller technique du Conseil Central pour prendre part aux délibérations. L'assemblée fut tenue sous la présidence de M. Wellie Hamel.

Etaient aussi présents M. Gérard Picard, président de la C.T.C. C. ainsi que M. l'abbé Irénée Gauthier, aumônier de la Fédération.

Les délégués furent reçus par le maire Fortin qui leur souhaita la bienvenue et mit à la disposition de la Fédération la salle de l'hôtel de ville. Il y eut visite de la Cie Elkin Co Ltd, manufacturier de vêtement fin, qui emploie au-delà de 300 ouvriers, tous syndiqués. Au cours des délibérations, plusieurs décisions importantes furent prises en regard du développement de la Fédération et des services à donner aux membres des syndicats affiliés. La Fédération Nationale du Vêtement compte actuellement trois mille membres représentant dix syndicats. Pour sa part, le Syndicat National du Vêtement de Victoriaville compte 800 membres cotisants répartis dans les usines: Fashion Craft Mfg Ltée, Rubin Bros, (Clothiers) Limited et Utility Textile Ind.

—Des négociations sont présentement en cours en vue de la signature d'un contrat de travail au garage J.-R. Plourde. L'association de l'Auto-Voiture des Bois-Francis a fait présenter par son conseiller juridique M. Alain Rheaute, les demandes suivantes: l'atelier syndical, la retenue syndicale, une semaine de vacances payées durant la période de juillet à septembre, la semaine de cinquante-cinq (55) heures de travail, cinq sous de l'heure d'augmentation ainsi qu'une échelle de classification des métiers avec taux de salaire minima correspondants. Le

Garage J.-R. Plourde est représenté par MM. Plourde et St-Pierre. A la Cie Fashion Craft Ltée de Victoriaville, les négociations commenceront sous peu en vue d'apporter des amendements au contrat expirant le 7 décembre prochain. La principale demande des membres syndiqués consista à avoir quinze jours de vacances payées.

Des négociations se continuent présentement entre l'Association des Manufacturiers du Meuble représentant la Eastern Furniture et la Fédération N. C. du Meuble de la Province de Québec, Inc., représentant les Syndicats de Victoriaville, Princeville et Daveluyville.

Lors d'une réunion tenue à Montréal, le 31 octobre, l'Association par son conseiller, Me Langis Galipeault, a fait les offres suivantes: la semaine de 50 heures au lieu de 55 heures et 10% d'augmentation, une période de repos de minutes l'avant-midi et 10 minutes l'après-midi, ainsi que deux jours de congé payés par année. La Fédération demandait la semaine de 48 heures au même salaire que 55 heures et \$0.10 sous de l'heure d'augmentation. A une assemblée tenue à Montréal, le 10 novembre, les délégués de la Fédération ont étudié les offres de l'Association et une réponse finale doit être transmise sous peu. Elle est déléguée à l'hôpital du Sacré-cœur conduites par M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C., assisté de MM. Alain Rheaute et H. Boisvert, de Victoriaville.

—Des rumeurs de grève circulent présentement dans la ville de Victoriaville. Le Syndicat des Travailleurs du Meuble croit devoir faire la mise au point suivante: "Il n'est pas question actuellement de faire la grève et cette question n'a pas été discutée en assemblée régulière des membres du Syndicat. Au cas où les négociations présentement en cours ne donneraient pas satisfaction, le Syndicat entend se conformer à la Loi des Relations ouvrières, qui prévoit la conciliation et l'arbitrage avant de faire la grève." Ceux qui répandent de telles rumeurs rendent un bien mauvais service à notre ville et à la population ou-

Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux de Victoriaville et du district d'Arthabaska Inc.

A maintes reprises sur la rue, dans des réunions, je me suis fait poser la question suivante: "Qu'est-ce que c'est que le Conseil Central des Syndicats de Victoriaville ? Etant un corps public, incorporé en vertu de la loi des Syndicats professionnels de Québec, le Conseil Central de Victoriaville n'a aucun caractère secret ou mystérieux. C'est pourquoi il me fait plaisir de communiquer aux lecteurs quelques renseignements sur sa composition et son fonctionnement, ainsi que sur les fins poursuivies.

Juridiction et composition

Le Conseil Central a obtenu de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C.T.C.C.) la juridiction suivante: le district électoral provincial d'Arthabaska ou comté d'Arthabaska. Il comprend les centres de Victoriaville, siège social du Conseil, Warwick, Princeville et Daveluyville.

Le Conseil Central se compose de délégués représentant les syndicats affiliés, soit actuellement 12 syndicats comptant au-delà de deux mille membres. Chaque syndicat de moins de cent membres a droit à trois délégués et ensuite un délégué par cent membres additionnels jusqu'au maximum de huit. Le Président de chaque organisation affiliée fait partie officieuse du Conseil. Le Conseil tient une réunion de tous les délégués le dernier lundi de chaque mois. Chaque année au mois de mars, les délégués se choisissent un comité Exécutif composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un assistant secrétaire et d'un directeur de chaque organisation affiliée. L'Aumônier et l'avisur technique font partie du Comité Exécutif mais sans droit de vote.

Les officiers actuels sont: M. Wellie Hamel, président, M. Henri Boisvert, vice-président, M. vrière, Qu'ils sachent bien que nos ouvriers sont des syndiqués disciplinés qui savent obéir à leurs chefs responsables. S'il y a lieu de faire la grève, elle sera faite dans la légalité. Actuellement il ne saurait être question de grève, puisque de part et d'autre l'on s'efforce d'en venir à une solution équitable. Enfin que l'on retienne bien ceci: "Nos syndicats nationaux admettent que la grève est un droit, mais considèrent que faire la grève, c'est faire la guerre, et avant d'arriver à ce malheur, ils se font un devoir d'épuiser tous les moyens honnêtes pour gagner leur point et ils s'efforcent de convaincre leurs patrons. Qu'il nous soit permis de rappeler les paroles de Pie X dans Singulari Quadam: "Ceux qui se glorifient du titre de chrétiens, qu'ils soient pris isolément ou en tant que groupés en associations, ne doivent pas s'ils ont conscience de leurs obligations, entretenir entre les classes sociales des inimitiés et des rivalités mais la paix et la charité mutuelles."

Le Sieur, secrétaire, MM. Albert Turcotte, ass. sec., Réal Savard, trésorier, l'abbé I. Gauthier, aumônier et Alain Rheaute, avisur technique.

Buts

Le Conseil Central a pour but de promouvoir et de sauvegarder les intérêts généraux du syndicalisme, d'unir et de grouper tous les Syndicats de Victoriaville et du district d'Arthabaska. A cette fin il s'efforce de défendre les syndicats affiliés, de les aider de ses conseils, de créer et de maintenir un mouvement d'ensemble du syndicalisme tout en respectant l'autonomie des divers syndicats, d'organiser une propagande méthodique et générale en faveur du syndicalisme, utilisant à cette fin les journaux, les journaux d'études, de servir d'intermédiaire entre les Syndicats qu'il s'agisse d'aide mutuelle ou de différer à terminer, de représenter les organisations affiliées auprès des pouvoirs publics, conseil de ville, etc, de créer au fur à mesure des besoins tous les services nécessaires. Enfin le Conseil Central ne peut s'affilier à aucun parti politique.

Dans notre prochain article, nous définirons la doctrine de base du Conseil Central de Victoriaville.

Retraites fermées

Les 7 et 8 novembre prochain, le Conseil Central organise une retraite fermée à la Villa du Rosaire de Nicolet. Tous les délégués du Conseil, environ cinquante, assisteront à ces exercices spirituels.

Syndicat du Meuble

Les négociations entre l'Association des manufacturiers du Meuble et la Fédération du Meuble sont présentement rompues, patrons et représentants ouvriers n'ayant pu s'entendre. L'Association a refusé les demandes suivantes des syndiqués, la semaine de 49 heures sans réduction de salaire et cinq sous d'augmentation de l'heure. Le ministre du Travail a convoqué les parties pour une première séance de conciliation jeudi le 28 novembre à Montréal. M. Miron a été nommé officier conciliateur.

Alain RHEAUTE, avisur technique, 120-b, rue N.-Dame Victoriaville, P.Q.

Actes de vente à Warwick

M. Antonio Carignan a vendu sa maison, située rue du Moulin, à M. Adélar St-Onge. M. Carignan a acheté une terre à Asbestos.

M. Adélar Pépin a vendu sa ferme, située sur la route No 5 à un mille et demi de l'église, à M. Lucien Lemieux, d'Arthabaska.

M. G.-Emile Hébert, de St-Sylvestre, a acheté le restaurant de M.

Psychologie pour tous

Que de faussetés, d'erreurs, de préjugés, se propagent par des hommes supposés instruits, mais auxquels la vie n'a rien appris...

Ainsi, on affirmera sans rire que l'ouvrier, l'homme qui va lentement est toujours celui qui accomplit un meilleur travail. que l'arithmétique donne du raisonnement, qu'il faut lire avec lenteur pour comprendre parfaitement.

Or, se basant sur des études d'hommes sérieux, extrêmement intelligents, Anselme Bois en est venu à une conclusion toute opposée et que j'endors avec ferveur. D'autant plus que j'en ai connu des lambins, dans tous les domaines, et que ce n'étaient ni des phénix ni des êtres simplement intelligents. Ils empruntaient, à leur lenteur, une sagesse prétendue, et dont, en fait, ils étaient tout à fait dépourvus.

Voici la vérité, comme disait un maître de mes amis. On retient mieux en lisant vite qu'en lisant lentement. Les meilleurs ouvriers sont ceux qui travaillent le plus vite.

L'étude des mathématiques ne rend pas l'esprit plus logique.

Et voilà comment se détruit une légende, comme aux imbéciles, et comment s'affirme une vérité, celle qui rend justice aux hommes de génie, aux réalisateurs, aux êtres qui, dans leur vie ont vraiment créé un mouvement et fondé des œuvres utiles, voire nécessaires. Leurs fondations peuvent ne pas se continuer sous d'autres régimes ou d'autres chefs. Cela ne dépend que de la faiblesse ou de l'incompétence de ceux-ci.

Raisonnement sûr, affaire d'instinct et de jugement. Ardeur, vivacité, efficacité au travail. Liseur intrépide.

Et pour mettre le comble, et le point final, un courage à toute épreuve. Et vous avez un homme, vous entendez, un homme.

Retenez ce mot de l'abbé Lionel Grôux: "Jamais l'effort de la lutte n'atteindra la cime de notre courage." Jean TAVERNIER

La semaine prochaine
RADIO-CONCERTS CANADIENS
sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
vous présenteront comme invités spéciaux
SIMONE FLIBOTTE
mezzo-soprano réputée
et **GABRIEL DROUIN**
généraliste de renom.
Poste CBF
lundi, 2 décembre, 9 h. à 9 h. 45



Uldéric Pellerin, situé rue St-Louis.

M. Bertrand Vidal a vendu sa maison, située rue Notre-Dame, à M. Lucien Lemay.

M. Gaston Boulanger a vendu sa boucherie, située rue St-Louis, à M. Willie Bergeron. M. Bergeron a donné en échange sa maison, située rue St-Joseph.

M. Jos. Cloutier a vendu sa ferme, située sur la route nationale No 5 à 2 milles et demi du village, à M. Joseph Gourde.

Mme Xavier Turcotte a vendu sa ferme, située dans le 2e rang de Tingwick, à son fils, M. Rémi Turcotte.

LE BÉGAÏEMENT

Plus de la moitié des enfants atteints de zéayement ou de bégaïement finiront par se débarrasser de cet inconvénient. Le bégaïement, le plus commun de ces deux ennemis parmi les écoliers et les écolières, résulte d'un spasme musculaire associé à un trouble émotif, souvent dû à un défaut du milieu ou de la formation.

Le zéayement provient d'un défaut de la langue, du palais, des lèvres, ou d'un mauvais ajustement des dents. Il peut s'atténuer considérablement, et même se guérir, avec la collaboration des parents, des instituteurs et des médecins.

Les Radio-Concerts Canadiens

Le programme du 2 décembre des Radio-Concerts Canadiens, mis à l'horaire de Radio-Canada par la Maison Molson, mettra en vedette le jeune mezzo-soprano montréalais, Simone Flibotte, qui, après avoir remporté le grand prix du concours radiophonique des "Singing Stars of Tomorrow", a su se tailler rapidement une réputation enviable auprès des auditoires des salles de concert aussi bien que des auditoires radiophoniques.

Ce jour-là, Molson présentera aussi aux auditeurs un généraliste et archiviste bien connu dans toute la province: M. Gabriel Drouin.

Le réalisateur des Radio-Concerts Canadiens, Paul Leduc, et le brillant chef d'orchestre, Jean Deslauriers, ont composé un autre programme fait pour plaire à tous. On sait que ces radio-concerts réunissent deux des personnalités les plus sympathiques de la radio canadienne, Albert Duquesne et Roger Baulu. Ils passent tous les lundis, à 9 heures, aux postes de Radio-Canada et aux stations affiliées.

URGENT!
ATTENTION!
Il manque des parents à 700 petits délinquants temporairement hébergés à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul numéro 680, Chemin Sainte-Voy, Québec.
POUVEZ-VOUS REMPLACER LEURS PARENTS INCONNUS ?
Si vous possédez cette incomparable qualité de geste héroïque et sauveur comme première formalité faites venir et remplissez LE QUESTIONNAIRE DES PARENTS ADOPTIFS
Écrivez aujourd'hui!

D'importants... (suite de la 1ère page)

coit la magnifique bâtisse que les RR. PP. Montfortains viennent de construire pour y établir un service international d'information et de propagande mariale dont le nom officiel est celui de CENTRE MARIAL CANADIEN. Cette bâtisse est maintenant à peu près terminée. Elle ouvrira ses portes au commencement de la prochaine année. Cet édifice attire l'attention de tous les visiteurs.

Une nouvelle construction est actuellement en cours sur la rue Plessis. M. Sylvio Denoncourt en est le propriétaire.

La déconfiture, aux Etats-Unis, de la machine démocrate, fait voir que l'électeur-consommateur comprend de mieux en mieux que ces années de contrôles stricts, en décourageant la production, ont amené cette pénurie de marchandises dont on souffre outre 45e comme ici. Le président Truman, aussi bien, s'est incliné devant le verdict du contribuable en lâchant plusieurs contrôles quatre jours après le vote. Au Canada également, les observateurs avertis comprennent que les contrôles doivent disparaître. Ils savent bien que cette suppression donnera lieu à des hausses momentanées dans les prix, vu la rareté actuelle de la marchandise, mais ils savent aussi que c'est la rançon inévitable à payer pour corriger une politique économique qui a infligé le rendement industriel au moment où l'on en avait le plus besoin.

LE TABAC À PIPE ORIGINAL AROMATIQUE DU CANADA
OLD CHUM

GAUDET & VIGEANT
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

DAVID DESHAIES
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C. P. 74 C. P. 118

Arthur Béliveau, C.R.
Avocat et Procureur
42 Rue des Casernes
TROIS-RIVIERES P.Q.
Tél.: 566

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET, P. Q.